

## Wasapa Art **Kanak** organise une Rencontre débat :



### **Louise Michel, une communarde dans l'Histoire**

Conférence à deux voix mettant en valeur l'importance dans la vie de Louise Michel (1830-1905) de son séjour en Nouvelle-Calédonie.

Les conférencières sont :

**Nicole Savey**, professeur agrégée d'Histoire, professeur honoraire d'Histoire et Géographie au lycée Claude Monet, membre du Conseil d'Orientation de l'Institut Emilie du Châtelet, Trésorière de la Maison des Femmes de Montreuil-sous-Bois (Seine Saint-Denis).

**Monique Surel-Tupin**, docteur d'Etat d'Etudes théâtrales, professeur honoraire de l'université de Bordeaux III, metteuse en scène et directrice de la Compagnie La Balancelle. Elle s'est intéressée à Louise Michel et à la Nouvelle-Calédonie en montant deux spectacles sur ces thèmes : « La Commune à Nouméa » de Cavellier, dit Pipe en bois et « On joue le Coq rouge de Louise Michel ».

**Durée de la rencontre débat** : 1 heure

**Fiche technique** : Salle de 30 à 50 personnes, 1 table, 2 chaises, 1 éclairage et 2 micros

**Propos** : Mettre en lumière dans la vie de Louise Michel l'importance de son séjour en Nouvelle-Calédonie.

**Objectif** : Tisser des liens entre les Français et les Néo-Calédoniens

**Wasapa Art **Kanak**** [association loi 1901]

1, rue des Clavizis – 94380 Bonneuil-sur-Marne – France

[Tél] : 01 43 39 76 30

[Portable] : 06 61 21 21 15

[Email] : wasapaartkanak@online.fr

[Site internet] : <http://wasapaartkanak.free.fr>

## Wasapa Art **Kanak** organise une Rencontre débat :



### **Louise Michel, une communarde dans l'Histoire**

Conférence à deux voix mettant en valeur l'importance dans la vie de Louise Michel (1830-1905) de son séjour en Nouvelle-Calédonie.

Louise Michel est une femme, une révoltée, une communarde. Tout le monde connaît son nom : nul ne sait rien d'elle. Condamnée pour avoir porté les armes contre les troupes de Bismarck puis celles de Versailles, après son incarcération dans la forteresse de Rochefort, Louise est déportée avec des milliers d'autres révolutionnaires sur la lointaine... Nouvelle Calédonie, alors qu'à Paris, infatigable mais isolé, le jeune parlementaire Georges Clemenceau se bat pour arracher l'amnistie des Communards.

Institutrice, proche de Victor Hugo, Louise va se révéler en déportation, une incroyable animatrice, une résistante exemplaire. Tous les hommes l'admirent. Non seulement elle raffermirait le courage de ses camarades de détention, mais encore elle se lie aux habitants de l'île, les Kanaks. Elle leur enseigne le Français, découvre leurs coutumes, leur identité et se solidarise activement avec eux lorsqu'ils se révoltent contre l'ordre colonial. Son anarchie n'est pas idéologique, mais un comportement moral, un obstiné refus de l'injustice et des discriminations. Elle terminera sa détention en enseignant dans une école rassemblant à Nouméa des enfants Kanaks et Caldoches dans la même classe.

A Paris comme à Nouméa, l'histoire de Louise, c'est celle d'une rebelle.

**Wasapa Art Kanak** [association loi 1901]

1, rue des Clavizis – 94380 Bonneuil-sur-Marne – France

[Tél] : 01 43 39 76 30

[Portable] : 06 61 21 21 15

[Email] : [wasapaartkanak@online.fr](mailto:wasapaartkanak@online.fr)

[Site internet] : <http://wasapaartkanak.free.fr>

## Wasapa Art **Kanak** organise une Rencontre débat :



### **Louise Michel, une communarde dans l'Histoire**

Conférence à deux voix mettant en valeur l'importance dans la vie de Louise Michel (1830-1905) de son séjour en Nouvelle-Calédonie.

#### **Eléments de biographie de Louise Michel**

Née dans la Haute-Marne en 1830, fille d'un châtelain et de sa servante, Louise Michel grandit au château de ses grands-parents. Elle y reçoit une éducation libérale et une bonne instruction dans une ambiance voltairienne, qui lui permettent d'obtenir son brevet de capacité : la voilà institutrice. Mais elle refuse de prêter serment à l'empereur Napoléon III et ouvre alors une école privée en 1853. En 1855, elle enseigne dans une institution de la rue du Château-d'Eau. Elle écrit des poèmes, collabore à des journaux d'opposition, fréquente les réunions publiques. Sa rencontre avec Théophile Ferré la marque pour la vie.

En novembre 1870, elle est présidente du Comité de vigilance républicain du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Pendant la Commune, elle est garde au 61<sup>e</sup> bataillon, ambulancière, et elle anime le Club de la révolution, tout en se montrant très préoccupée de questions d'éducation et de pédagogie. Dans la nuit du 17 au 18 mars, les troupes du général Vinoy reçoivent l'ordre de reprendre les canons des Parisiens. Mais on avait oublié les chevaux ; et les ménagères ont eu le temps de donner l'alerte. Le comité de vigilance du XVIII<sup>e</sup> arrondissement, que dirigent Ferré et Louise Michel, monte à l'assaut de la butte Montmartre. Et l'on voit alors d'étonnantes manifestations : femmes, enfants, gardes fédérés entourent les soldats, qui fraternisent avec la foule joyeuse et pacifique. Cependant, le soir, deux généraux, le général Lecomte qui le matin avait donné, sans être obéi, l'ordre de tirer sur les Parisiens, et le général Clément Thomas, qui avait, en juin 1848, décimé les insurgés, sont fusillés, rue des Rosiers. C'est la rupture définitive avec Versailles. Louise Michel comme son ami Ferré sont de ceux qui pensent qu'il faut en finir maintenant avec le gouvernement de Versailles, ils veulent poursuivre l'offensive sur Versailles pour arrêter le gouvernement et Thiers, ils ne sont pas écouter. Thiers n'a alors que peu de troupe à opposer à la commune, cela ne durera pas, l'occasion est manquée. Louise Michel fait partie de la franche des communards la plus révolutionnaire. Volontaire pour se rendre seule à Versailles afin de tuer Thiers, la presse bourgeoise la surnomme alors la Louve Rouge. Faire prisonnière lors de l'écrasement de la commune, elle assiste aux exécutions, comme femme elle échappe à la peine de mort. Elle est condamnée le 16 décembre 1871 à la déportation dans une enceinte fortifiée. Ayant vu mourir tout ses amis et surtout Ferré, elle réclame la mort au tribunal. C'est sans doute en l'apprenant que Victor Hugo écrit son poème «Viro Major».

1/2

**Wasapa Art Kanak** [association loi 1901]  
1, rue des Clavizis – 94380 Bonneuil-sur-Marne – France  
[Tél] : 01 43 39 76 30  
[Portable] : 06 61 21 21 15  
[Email] : wasapaartkanak@online.fr  
[Site internet] : <http://wasapaartkanak.free.fr>

## Wasapa Art **Kanak** organise une Rencontre débat :



### **Louise Michel, une communarde dans l'Histoire**

Conférence à deux voix mettant en valeur l'importance dans la vie de Louise Michel (1830-1905) de son séjour en Nouvelle-Calédonie.

#### **Eléments de biographie de Louise Michel (Suite et fin)**

Arrivée en Nouvelle-Calédonie en 1873, Louise Michel date de cette époque son adhésion à l'anarchie, fidèle alors à son idéal, elle doit subir les injustices de ses gardes et de l'administration, elle s'emploie, malgré cela, à l'instruction des Canaques et les soutient dans leur révolte contre les colons. Révolte noyée dans le sang ou plutôt, brûlée dans les cendres puisque pour en finir avec les insurgés, l'administration de la colonie fait mettre le feu à la forêt ou se cache les insurgés. Après l'amnistie de 1880, son retour à Paris est triomphal. *«Un visage aux traits masculins, d'une laideur de peuple, creusé à coups de hache dans le cœur d'un bois plus dur que le granit... telle apparaissait, au déclin de son âge, celle que les gazettes capitalistes nommaient la Vierge rouge, la Bonne Louise»* (Laurent Tailhade).

Figure légendaire du mouvement ouvrier, porte-drapeau de l'anarchisme, elle fait se déplacer les foules. Militante infatigable, ses conférences en France, en Angleterre, en Belgique et en Hollande se comptent par milliers. En 1881, elle participe au congrès anarchiste de Londres. À la suite de la manifestation contre le chômage de Paris (1883), elle est condamnée à six ans de prison pour pillage, devant le tribunal, une fois encore Louise Michel utilise le banc des accusés comme une tribune politique. Dans ses prises de paroles elle essaye à chaque fois de mettre en accusation l'état bourgeois. Elle nous montre, car c'est encore valable aujourd'hui, qu'il n'y a rien à attendre de la justice d'un état bourgeois : c'est une justice de classe, il faut donc la combattre, sans jamais s'en remettre à elle dans l'espoir (vain) qu'elle se montre juste. *"Mais pourquoi me défendrais-je ? Je vous l'ai déjà déclaré, je me refuse à le faire(...). Je sais bien que tout ce que je pourrai vous dire ne changera rien à votre sentence"*. C'est une leçon de courage que donne Louise Michel à chacune de ses comparutions devant les tribunaux de la république. Elle n'essaye pas de convaincre ses juges, c'est inutile ils sont aux ordres, elle les défie.

De 1890 à 1895, Louise Michel est à Londres, où elle gère une école libertaire. Rentrée en France, elle reprend ses tournées de propagande. Elle meurt au cours de l'une d'elles à Marseille. Ses funérailles donnent lieu à une énorme manifestation, et tous les ans jusqu'en 1916 un cortège se rendra sur sa tombe. La vie de Louise Michel est une vie de militante, elle laisse très peu d'écrits théoriques, (beaucoup de poèmes par contre) mais par contre sa vie est un exemple de lutte sans compromission avec les règles d'une république bourgeoise.

2/2

**Wasapa Art Kanak** [association loi 1901]

1, rue des Clavizis – 94380 Bonneuil-sur-Marne – France

[Tél] : 01 43 39 76 30

[Portable] : 06 61 21 21 15

[Email] : wasapaartkanak@online.fr

[Site internet] : <http://wasapaartkanak.free.fr>